

FOSSE, FOSSÉ

Ces termes, qui désignent un creux dans un sol « foui », représentent dans nos versions une dizaine de mots hébreux ou grec ; on a tendance aujourd'hui à en varier la traduction suivant les caractères ou usages particuliers qui ressortent du contexte, par ex. citerne ([Ge 37:20,24](#)), abîme ([Esa 14:15](#), [Ap 17:8](#)), carrière : ([Esa 51:1](#)) voir art. à ces mots. Comme le fond des citernes était parfois vaseux, (cf. [Jer 38:6](#)) la fosse peut être équivalente aussi au borbier ([Ps 40:3](#)). L'utilisation la plus fréquente du trou creusé en terre étant d'y déposer les morts, (cf. [2Sa 18:17](#)) la fosse est le plus souvent un autre nom de la tombe ([Esa 38:17](#) et suivant, [Eze 26:20](#), [Tob 8:18](#)), la « fosse de l'Hadès » ([Sir 21:10](#)), où les anciens Hébreux voyaient le séjour souterrain des morts (voir Hadès, Cheol) ; Vers. Syn. traduit quelques fois : tombe, ou tombeau ([Ps 28:1](#) [103:4](#) [107:20](#)), ou corruption ([Ps 16:10](#)). Voir Tombeau.

La fosse est aussi le grand trou creusé par le chasseur et recouvert de branchages, où le gros gibier tombe par surprise ([Eze 19:4](#)) ; on y plaçait probablement un appât, par ex. un jeune agneau vivant, pour attirer les carnassiers. D'où les fréquentes allusions à la fosse synonyme de piège ([Ps 57:7](#), [Eze 19:8](#)) ou de filet de chasse ([Ps 35:7](#), [Esa 24:17](#) et suivant), et les applications de cette image aux méchancetés des ennemis ([Sir 12:16](#)), à la captivité des prisonniers ([Za 9:11](#)), à la servitude où fait tomber la femme de mauvaise vie ([Pr 22:14](#) [23:27](#)). D'où, encore, le proverbe exprimant la juste rétribution du pécheur, qui tombera lui-même dans la fosse qu'il a creusée pour autrui. ([Ps 7:16](#) [9:16](#), [Pr 26:27](#) [28:10](#), [Eccl, 10:8](#), [Sir 27:26](#)) Voir Filet, Piège.

Dans le dernier texte cité, Apocr. traduit : fossé. Il n'y a en effet entre la fosse et le fossé qu'une différence de forme et surtout de longueur ; la seconde traduction paraît donc aussi quelquefois ([2Ro 3:16](#)). Dans [1Ro 18:32](#) il faut évidemment lire : fossé.

La fosse à laquelle Jésus fait allusion ([Mt 12:11](#) [15:14](#), [Lu 6:39](#)) peut être n'importe quel trou invisible sous les pas ; toutefois dans [Mt 12:11](#) et [Lu 14:5](#) le sens littéral est : puits, ce qui pourrait s'appliquer à quelque citerne abandonnée, comme il s'en trouve souvent aux abords des villages d'Orient, où nul n'a le souci de les entourer d'une clôture pour éviter les accidents.

On connaît enfin la « fosse aux lions » du roi de Babylone d'après l'histoire de Daniel ([Da 6 7,16,23](#)). On y a objecté les « difficultés que présente sa structure, assez petite pour qu'on puisse la fermer au moyen d'une pierre (verset 17), et cependant assez grande pour qu'on y jette à la fois des familles entières (verset 24) ». (L. Gautier, *Intr. A.T.*, t. II) Mais le simple aménagement des « fosses aux ours » de nos jardins zoologiques répond à ces conditions : l'ouverture unique est une porte de côté, qu'une pierre peut suffire à fermer du dehors, et les dimensions de la fosse, sans doute à ciel ouvert, peuvent être vastes. La description n'a donc rien d'in vraisemblable.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com